

Quand Verlaine rencontre Fauré...

Autor(en): **Rey, Marylou**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832229>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Quand Verlaine rencontre Fauré...

Le Festival du Lied va charmer son public avec des artistes d'exception.

«**P**renez La Berceuse que chaque parent chante à son enfant...» Et de son envoûtante voix de mezzo-soprano, **Marie-Claude Chappuis** en fredonne avec tendresse les premières mesures. «En fait, c'est un Lied de Brahms.» Alors, ne dites surtout pas à la directrice artistique du Festival que le Lied est un genre musical élitaire! Loin des opéras et des concerts symphoniques, le Lied est un «art dépouillé». Il n'y a en général que deux artistes sur scène, un instrumentiste et un chanteur.

Une bouffée d'oxygène

Est-ce justement ce dépouillement qui nous dérouté? «Notre époque s'est habituée à vivre dans une intensité sonore continue, rappelle la créatrice du Festival. Tout est saturé autour de nous. Le Lied peut sembler difficile d'accès, mais il demande une chose toute simple: un peu de calme intérieur.» Car l'émotion artistique est accessible à tous ceux qui ont envie d'ouvrir leurs sens et d'aller à la rencontre des interprètes. «Le

Lied est probablement le dernier endroit où survit la poésie. C'est une vraie bouffée d'oxygène.»

De Verlaine à Hugo

Marie-Claude Chappuis chante sur les scènes les plus prestigieuses du monde, sous la direction de Riccardo Muti ou Nicolaus Harnoncourt. Sa passion pour le Lied est contagieuse. Au fil des quatre éditions précédentes, le Festival a séduit un public très varié, venu des bords de la Sarine ou d'ailleurs.

En soirée d'ouverture, la cantatrice interprétera du Verlaine et du Victor Hugo mis en notes par Fauré. «Ce sont de petites pièces harmonieuses, un baume pour l'oreille et le cœur», dit-elle. Accompagnée par Cédric Pescia, elle chantera aussi les *Histoires naturelles* de Jules Renard, sur la partition de Ravel, et des *Lieder* de Poulenc à l'humour pétillant.

Lors des quatre autres soirées, le public pourra s'enthousiasmer avec des artistes venus de Suisse, d'Angleterre, de France ou d'Allemagne. **Marylou Rey**

Cinq jours de rêveries

1^{er} juillet, 20 h. Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano, et Cédric Pescia, pianiste: Fauré, Ravel et Poulenc.

2 juillet, 20 h. Marc Padmore, ténor, et Simon Lepper, pianiste: *Die schöne Müllerin* de Schubert.

3 juillet, 20 h. Sophie Marilley, mezzo-soprano, René Perler, baryton-basse, et Edward Rushton, pianiste: *Italienisches Liederbuch* d'Hugo Wolf.

4 juillet, 20 h. Rachel Harnisch, soprano, et Jan Philip Schulze, pianiste: *Deutsche Lieder*.

5 juillet, 20 h. Stéphane Degout, baryton, et Hélène Lucas, pianiste: *Mélodie française*.

Festival du Lied, Aula de l'Université,

avenue de l'Europe 20, Fribourg.

Billets: Fribourg Tourisme, tél. 026 350 11 00,

www.fribourgtourisme.ch. Rens. www.festivaldulied.ch

Magdane

L'humoriste qui a vécu à

Touche-à-tout de génie, Roland Magdane s'est fait connaître du grand public avec ses célèbres sketches des organes *Allô le foie, ici le cœur...*, du dentiste et du journal télévisé. Il a également a son actif un certain nombre de rôles à la télévision américaine, sur M6 *Etes-vous plus fort qu'un élève de 10 ans?*, sur France 2 *Le Tuteur* et au cinéma *Un Crime au Paradis* et *Les Enfants du Marais* avec Jacques Villeret. Il revient à Morges avec ses meilleurs sketches

Vous faites escale à Morges-sous-Rire, est-ce dans le cadre d'une tournée?

Non, mes relations avec le théâtre de Beausobre sont privilégiées. Je suis ami avec Jean-Marc Desponds, l'organisateur, depuis des années. Ce spectacle, c'est la cerise sur le gâteau. Il marque la fin de la tournée et la fin de ce spectacle.

Y en aura-t-il d'autres après?

J'espère bien, si les petits cochons ne me mangent pas en route.

Quelles relations entretenez-vous avec la Suisse?

Eh bien, j'y ai habité, tout simplement. Je vivais à Fribourg, dans la Haute-Ville, autour de 1984-85. J'y suis resté deux ans, avant de partir aux Etats-Unis.

Quels souvenirs en gardez-vous?

En Suisse, on sent bien l'hiver, contrairement à Paris, où on ne le voit plus. J'ai surtout des souvenirs de neige, de choses paisibles.

Vous étiez venu à Fribourg pour des raisons précises?

Oui, mais qui étaient des rai-